

lors de la mise en orbite du satellite *Alouette II*, M. Paul Hellyer, ministre de Défense nationale, a fait la déclaration suivante:

La réussite du lancement du second satellite de recherche scientifique *l'Alouette II*, à partir de la zone ouest d'expérimentation en Californie, à 11 h. du soir, heure normale de l'Est, le dimanche 28 novembre 1965, constitue une autre étape importante dans le programme spatial du Canada.

*L'Alouette II* reprendra les quatre expériences réalisées par son illustre prédécesseur *l'Alouette I* et en entreprendra aussi une cinquième à la demande de l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace.

Tandis que *l'Alouette I* avait été placée sur une orbite circulaire polaire à une distance d'environ 625 milles de la terre, *l'Alouette II* évoluera sur une orbite polaire elliptique variant entre des distances de 270 et 1620 milles. Le grandissement du circuit a nécessité des changements substantiels dans les parties constitutives de l'appareil en comparaison des pièces conçues pour *l'Alouette I*.

Le succès éclatant d'*Alouette I*, qui entreprend maintenant sa quatrième année d'opération, confirme la compétence des techniciens du Conseil de recherche pour la défense, et surtout ceux de la Section des télécommunications, dans le domaine de la science et de l'exploration spatiales. Voilà assurément le fait le plus significatif concernant le programme canado-américain des Satellites internationaux pour les études ionosphériques. Tous les Canadiens peuvent s'enorgueillir à bon droit de cet accomplissement. J'offre mes félicitations à tous les membres de l'équipe ISIS-X — tant le personnel américain que canadien — et je formule l'espoir que les efforts actuellement en cours égaleront ou surpasseront ceux de notre première randonnée dans l'ionosphère. J'aimerais aussi exprimer mes remerciements les plus sincères à l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace, dont les fusées et les installations ont permis le lancement d'*Alouette II*. Sans cette coopération, les expériences des hommes de science canadiens n'auraient pas été réalisables.